

MÉTÉO

Une nouvelle vague de froid dès vendredi

Météo Algérie annonce une nouvelle vague de froid à partir de vendredi. La Protection civile renforce ses cellules de crise.

L'Office national de météorologie a annoncé, hier, un nouveau bulletin.

Selon ce dernier, la région nord connaîtra à partir de demain un ennuagement progressif au cours de l'après-midi, voire en début de soirée.

Quelques pluies résulteront de l'arrivée d'une perturbation venue de l'Ouest.

Celle-ci entraînera une nouvelle vague de froid, et ce, à partir de vendredi, le temps sera instable et de fréquentes averses s'abattront sur la majeure partie de la région, de fortes pluies ainsi que de la grêle sont attendues.

Ces précipitations seront beaucoup plus prononcées dans les régions du Centre et de l'Est.

L'Office national de météorologie annonce également

que des chutes de neige seront observées à partir de demain soir sur les régions s'élevant à plus de 800 m d'altitude et à plus de 600 m dans la région est.

Les températures varieront entre 10° et 13° C au niveau du littoral et entre 3 et 6° C vers l'intérieur.

Quant aux vents, ils seront généralement faibles à modérés, mais des rafales sous orages perturberont le cours du week-end, notamment sur les régions du littoral.

Alors que pour les régions sud, Météo Algérie annonce un temps partiellement nuageux et assez froid, notamment dans le nord du Sahara.

Les températures maximales varieront, quant à elles, de 10°C à 24°C. Malgré les différents efforts de déneige-



Photo : Samir Sid

De fortes pluies ainsi que de la grêle sont attendues.

ment, des villages, notamment dans les régions de Kabylie et Sétif, restent toutefois isolés. Plusieurs administrations, telles que Sonelgaz et Algérie Télécom tentent tant

bien que mal de faire face à la situation. La Protection civile a installé des cellules de crise afin de limiter les accidents. Tous les moyens de déneigement ont été mobilisés dans

les communes concernées, des équipes d'intervention se relayent pour assurer la fluidité de la circulation et le bien-être des citoyens.

Darine Hassani

CONDITIONS DE PRISE EN CHARGE DES MALADES

Les médecins résidents dénoncent

A l'appel du Collectif autonome des médecins résidents algériens (Camra), le personnel médical a tenu, hier, un sit-in de solidarité au profit des cancéreux au niveau du CPMC au CHU Mustapha-Pacha, à Alger. Ils dénoncent les conditions de prise en charge des malades cancéreux.

Salima Akkouché - Alger (Le Soir) - A travers leur action nationale de solidarité au profit des malades cancéreux, organisée dans les villes de Constantine, Alger et Oran, les médecins résidents se mobilisent pour exiger des solutions urgentes pour la prise en charge des cancéreux. Ils étaient une centaine de médecins à avoir répondu, hier, à l'appel du Camra

pour tenir un sit-in de soutien au profit des malades et dénoncer publiquement leurs conditions de prise en charge.

«Nous voulons réaffirmer notre engagement envers nos patients et exprimer notre soutien à leur égard. Parce que nous sommes quotidiennement à leurs côtés, en leur prodiguant des soins, nous constatons leur désarroi tous les jours, ce qui nous ne laisse pas indifférents», a déclaré une déléguée du Camra.

Les contestataires remettent également en cause les déclarations des «responsables au sujet de la disponibilité des médicaments». «La pénurie de médica-



Photo : Samir Sid

Les médecins résidents solidaires des malades cancéreux.

ments persiste dans nos services, et ce, malgré les déclarations des responsables», dénon-

cent-ils. Baptisée «action sang pour sang avec nos malades», les résidents ont entamé leur

action avec des dons de sang. «Les patients ont des besoins de sang des plus importants, c'est pourquoi nous avons choisi de faire don de notre sang.

Une action symbolique pour sensibiliser les citoyens à donner également de leur sang», a souligné une résidente.

Selon cette dernière, le CMPC, pourtant centre national de référence en matière de traitement du cancer, n'est même pas doté d'un centre de transfusion sanguine. «C'est aberrant, le CMPC est alimenté à 50% par le centre de transfusion sanguine de l'hôpital Mustapha», s'est-elle exclamée. Les médecins résidents ont déjà tenté en octobre dernier d'attirer l'attention des pouvoirs publics sur la situation des malades à travers une action similaire. Quatre mois après, c'est toujours le black-out.

S. A.

LES IMPORTATIONS DE PRODUITS ALIMENTAIRES EN 2011

La facture dépasse les 9,75 milliards de dollars

La facture d'importations des produits alimentaires a dépassé les 9,75 milliards de dollars en 2011.

Selon le Centre national de l'informatique et des statistiques (Cnis), relevant des Douanes, cette facture qui «gonfle» les importations a augmenté de 61,03% par rapport à celle de 2010 (6,05 milliards de dollars).

Elle est alourdie par les achats croissants en céréales, sucres et laits notamment, favorisée par une politique de subventions publiques aux produits de large consommation et une incapacité à développer une production agroalimentaire totalement autonome.

Certes, les viandes sont moins importées, la facture baissant de 4,5% à 161 millions de dollars.

Toutefois, les importations des autres produits alimentaires ont fortement augmenté, avec une croissance de plus de

102, 6% pour les achats de céréales, semoule et farine dont la facture passe de 1,98 milliard de dollars à 4,03 milliards de dollars.

Les importations de sucres et sucreries enregistrent également une hausse de 71,2%, passant à 1,16 milliard de dollars, de même que celles des laits et produits laitiers s'élèvent à 1,53 milliard de dollars (+35,5%), celles du café et thé à 331,2 millions de dollars (+35,3%) et pour les légumes secs à 390,9 millions de dollars (+30,6%).

Une facture automobile à 2,11 milliards de dollars

A l'instar des produits alimentaires, les biens de consommation non alimentaires connaissent une hausse à 7,27 milliards de dollars (en hausse de 24,6%).

Entre autres importations notables, le Cnis cite celle des véhicules de tourisme

avec 44,89% passant ainsi de 1,45 milliard de dollars à 2,11 milliards de dollars, un chiffre en deçà des 4,8 milliards de dollars évoqués précédemment. Mais aussi celle des médicaments qui augmente de 16,84% passant de 1,67 milliard de dollars à 1,95 milliard de dollars.

Sans omettre la hausse des pneumatiques (+44,35%), des ouvrages en fer ou en acier (+32,71%), et accessoires de véhicules automobiles (28,06%). Comme les Douanes notent la hausse de 7,03%, totalisant 13,34 milliards de dollars, pour les biens destinés au fonctionnement de l'outil de production. Ainsi, l'on relève essentiellement la hausse de 16,3% des importations des huiles destinées à l'industrie alimentaire, le montant passant de 597,3 millions de dollars à 694,6 millions de dollars.

Quant aux biens d'équipements, ils ont connu une stabilisation autour de 16 milliards de dollars.

C. B./APS

GUELMA

Débrayage des travailleurs de Eter Algérie/Spa ex-Céramique

Le complexe Eter Algérie/Spa de Guelma, ex-Céramique est paralysé par le bras de fer qui oppose le syndicat et la direction. La régularité dans le paiement des salaires et les prestations sociales sont les revendications défendues par le syndicat. Selon ce dernier, les salaires n'ont pas été payés depuis près de quatre mois. Les travailleurs ont donc décidé de débrayer cet après-midi devant leur usine, avant de fermer carrément la route au niveau du carrefour giratoire, à l'entrée de la route de Souk-Ahras. Les automobilistes ont dû contourner le rond-point en sens inverse pour traverser ce tronçon, ce qui a provoqué d'importants bouchons au niveau de l'intersection de la Sonacome.

N. Guergour